

Dr. Beat Richner, Kantha Bopha Children's Hospitals

Phnom Penh / Siem Reap Angkor, 12.9.2014

Un jour comme les autres, aux répercussions vitales, immédiates et durables : le 8 septembre 2014

Le 8 septembre 2014, **1809 enfants ont reçu un traitement ambulatoire** dans les hôpitaux Kantha Bopha

Le 8 septembre 2014, **389 enfants gravement malades ont dû être hospitalisés**. Dont 72 pendant la nuit, et 68 en soins intensifs faute de quoi ils n'auraient pas survécu le lendemain de leur admission à l'hôpital.

Le 8 septembre 2014, **66 interventions chirurgicales** ont été effectuées, dont 2 opérations cardiaques, par notre équipe cambodgienne, sans présence étrangère.

Le 8 septembre 2014, **456 contrôles de grossesse ont été effectués, et 56 accouchements**.

Le 8 septembre 2014, **1438 vaccinations** contre l'encéphalite japonaise (JEV) ont été effectuées.

Le 9 septembre 2014, à 06h00, **1863 enfants gravement malades étaient hospitalisés**.

Tous les soins sont gratuits. Les familles sont pauvres. Nous versons un salaire correct à nos 2500 employés cambodgiens. Aucun membre du personnel des hôpitaux Kantha Bopha ne reçoit de l'argent des patients ou ne travaille à l'extérieur à titre privé. Tout le monde le sait au Cambodge, car nous soignons 85% de tous les enfants du pays. Il n'y a pas de corruption. Et pourtant, les hôpitaux Kantha Bopha présentent **le meilleur rapport coût / taux de guérison au monde**.

Le modèle Kantha Bopha, peut-être le modèle de l'avenir pour les pays pauvres, empêche, grâce à la gratuité de l'hospitalisation, la ruine d'existences modestes, la déchéance économique de paysans déjà pauvres de toute façon.

Kantha Bopha est un lieu de justice. Un petit-enfant du Premier ministre reçoit le même traitement correct et efficace, conforme aux normes occidentales, que l'enfant d'un paysan démuné. Et seules les institutions où l'équité est vécue et transparente permettent d'instaurer une paix durable. D'ailleurs, les hauts fonctionnaires du gouvernement cambodgien l'ont maintenant compris. **Ils veulent à tout prix préserver le système Kantha Bopha.**

Même la DDC (DFAE Berne) l'a aussi compris pour la première fois depuis 22 ans en organisant il y a peu, dans nos hôpitaux, la visite de la nouvelle responsable de l'Asie, Mme Franziska Freiburghaus.

Pourtant, 85% de l'argent continue de provenir de dons privés. Sans votre aide, Kantha Bopha serait impensable. Chaque franc aide à guérir, à sauver et à prévenir. Nous vous en remercions de tout cœur, ainsi que la population du Cambodge, qui en est tout à fait consciente.

Dr. Beat Richner, PC 80-60699-1